



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT (DÉ)FORMATIONS



(DÉ)FORMATIONS

Création Parlemonde #1 - Mai 2017

Sébastien Fayard et les élèves de CM2 de l'école Coteau Jouvent, Montbéliard

Avant de devenir un festival, PARLEMONDE est un programme de créations participatives construit en collaboration avec l'Éducation nationale et les partenaires éducatifs du territoire, donnant la parole aux artistes comme aux jeunes participants plurilingues et valorisant les voix et les regards pluriels. Il a reçu le Prix de l'Audace et de la diversité en 2019. C'est une occasion de collaboration unique autour des langues des habitants du nord Franche-Comté qui met en lumière leurs richesses et leurs potentiels artistiques, à partager et à poursuivre ensemble.

Co-créer avec des élèves et des enseignants est une aventure longue de réflexion et de regards sur l'Autre, à explorer. Les œuvres qui en sont nées sont autant d'occasions d'aborder avec les groupes les thèmes transversaux et interdisciplinaires de l'altérité, des identités, des langues et des cultures mais aussi de la place de la création artistique dans le monde contemporain.

Ce livret d'accompagnement est une invitation à poursuivre les échanges et propose quelques pistes pour amorcer ce dialogue ou pour se lancer dans une démarche créative et plurilingue en classe. Il met à disposition quelques ressources qui ne sont que des extraits de ce que le FAB-MA documente et co-construit en cours de projet participatif.

D'autres traces et pistes pédagogiques et scientifiques liées au festival PARLEMONDE sont en ligne ici : <http://parlemonde.mascenenationale-creative.com>, ou disponibles sur demande pour vous accompagner dans les démarches pédagogiques que vous souhaiteriez mettre en place.

Contact

Maud Sérusclat-Natale

Enseignante, doctorante associée et responsable du FAB-MA

m.natale@mascene.eu

06 67 93 16 28

Le MAgasin

MA scène nationale a inauguré en septembre son MAgasin, situé dans le centre-ville de Montbéliard et invite jusqu'au printemps des artistes en résidence à investir les lieux pour inventer des projets sur-mesure.

Deux expériences de boutiques éphémères dans la rue principale en 2014 et 2016 lors du festival Green Days avaient rencontré un vif succès. La crise sanitaire qui a contraint de nombreux commerces et lieux de culture à fermer, faisant émerger le débat « essentiel / non essentiel », a ranimé le projet.

Yannick Marzin, directeur de MA, a vu dans ce contexte de post-confinement, une manière de renouveler le lien avec l'ensemble de la population. Investir une boutique de manière précaire, en zone piétonne, a permis en début de saison de déporter l'attention, déplacer les habitudes de l'équipe, nourrir l'implication des artistes dans le projet de MA, engendrer de nouvelles réflexions avec les élus sur la place de la culture au sein des coeurs de villes et incarner « la re-prise de contact » par un lieu inattendu.

En évitant de « faire vitrine » et d'en faire un point d'information et de billetterie, il s'agit de rendre lisible la présence de la création et de générer des interrogations, provoquer des surprises, ouvrir de nouveaux espaces de rencontres et d'élargir le spectre des expériences de passants à spectateurs. En gardant les codes commerciaux d'une boutique, en accès libre le MAgasin change de devantures et d'offres régulièrement au rythme des résidences qui se succèdent. La programmation va de résidences de recherches ouvertes, de création d'oeuvres digitales, de projets participatifs, d'installations interactives à un événement radio. Le bail court jusqu'à la fin mars 2022 à l'issue de quoi l'équipe de MA se posera la question de prolonger l'expérience dans une autre boutique aujourd'hui fermée.

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	2
1. PARLEMONDE ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES	2
2. ALLO QUOI ?	2
3. QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE ALLOPHONE ?	2
4. BON À SAVOIR	2
5. QU'EST-CE QU'UNE LANGUE ?	3
6. EST-CE QU'ON PEUT MAITRISER UNE LANGUE ?	3
7. QU'EST-CE QU'ÊTRE PLURILINGUE ?	5
8. NOUS SOMMES TOUS PLURILINGUES	5
II. PRÉSENTATION DE (DÉ)FORMATIONS	7
1. (DÉ)FORMATIONS	7
2. L'ARTISTE	8
3. LE PROCESSUS DE CRÉATION	8
III. ACTIVITÉS POSSIBLES AUTOUR DE L'EXPOSITION	10
1. EN LANGUE(S)	10
2. EN ARTS : DU PORTRAIT À L'AUTO PORTRAIT	12
3. EN EMC : DES LANGUES À « L'AUTRE »	13
4. DANS TOUTES LES MATIÈRES... ..	13
IV. PRESSE	15
V. POUR APPROFONDIR	17

I. INTRODUCTION

Ce document est loin d'épuiser toutes les pistes pédagogiques potentielles en matière d'éducation interculturelle, artistique et plurilingue. Son but est de vous aider à inventer vos propres supports pour aborder les œuvres ou les thématiques de PARLEMONDE et, pourquoi pas, de vous en inspirer pour en créer d'autres.

1. PARLEMONDE ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES

PARLEMONDE peut être un lien pertinent dans de nombreuses disciplines dans le cadre des programmes scolaires du cycle 3 au lycée puisque ce travail fait écho à des thèmes et enjeux étudiés en classe comme les « mobilités humaines transnationales » en géographie, « l'immigration au XX^{ème} siècle » en histoire, ou « dire le monde / agir sur le monde » en lettres ou encore dans le cadre de l'exploration de « la sensibilité soi et les autres » en EMC, EMI etc.

Le thème de l'altérité, transdisciplinaire, entre dans le PEAC (parcours d'éducation artistique et culturelle) et dans les propositions possibles d'actions à mener en éducation civique, vie de classe et ECJS. Ce thème, bien sûr, est au centre de nombreuses créations artistiques contemporaines comme classiques.

2. ALLO QUOI ?

Les œuvres de PARLEMONDE ont majoritairement été réalisées par des élèves *allophones* - du grec « allos » pour « autre » et « phônê » pour voix. Elles contiennent plusieurs langues (visibles ou non) et sont des portes ouvertes sur notre société pluriculturelle. Les explorer peut donner lieu à la découverte et à la valorisation des *répertoires linguistiques* des élèves, des familles et des personnels qui travaillent à leurs côtés.

3. QU'EST-CE QU'UNE PERSONNE ALLOPHONE ?

C'est une personne entrée dans le langage par une autre langue que la langue dominante dans le pays dans lequel elle vit. Dans le contexte français, c'est une personne parlant avec ses parents - ou un / des membre(s) de sa famille - au moins une autre langue que le français. Une personne allophone est donc plurilingue. Elle n'est pas nécessairement en difficulté avec la langue française ou née à l'étranger, puisque les langues familiales peuvent se transmettre quel que soit le lieu de naissance et dans des contextes divers. Elles peuvent aussi ne pas être transmises pour des raisons diverses, parfois même sans que la personne concernée n'ait pu recevoir d'explication à ce sujet. Les langues en héritage sont toujours une affaire sensible !

Pourtant, hériter d'autres langues est un atout considérable que la recherche actuelle a largement documenté tant en sciences humaines (sciences du langage, de l'éducation, psychologie etc.) qu'en neurosciences.

4. BON À SAVOIR

Dans le monde, on recense environ 7000 langues. Ce chiffre est instable car certaines langues s'éteignent avec leurs derniers locuteurs et parce que les experts ne sont pas d'accord sur la définition même de ce qu'est une langue (voir plus bas).

- En France, on parle environ 400 langues.
- 1 enfant sur 4 grandit en plusieurs langues.
- En Europe, on dénombre 24 langues officielles, qui sont également les langues de travail du conseil de l'Europe.

À consulter :

<https://www.touteleurope.eu/fonctionnement-de-l-ue/les-langues-officielles-de-l-union-europeenne/>

https://www.canal-u.tv/video/cnrs_ups2259/combien_de_langues_sont_parlees_dans_le_monde.13034

<https://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui>

<https://www.dulala.fr/publications-de-dulala-bilinguisme-education-au-plurilinguisme/>

5. QU'EST-CE QU'UNE LANGUE ?

La question paraît simple mais y répondre l'est beaucoup moins car il n'y a pas consensus à ce sujet. En effet, toutes les langues ne sont pas standardisées et codifiées par une grammaire, d'ailleurs toutes ne s'écrivent pas et toutes ne sont pas décrites.

Compter les langues revient à s'interroger et à prendre position sur leur statut : officielle ou non officielle, normée ou non, nationale ou régionale etc. Si certains discours reposent sur des représentations sociales qui nous laissent penser qu'il y aurait une hiérarchie entre elles, c'est une affaire de politique. Parlers, dialectes

ou autres patois, puisqu'ils sont parlés et compris par des locuteurs qui les utilisent, sont bien des langues.

Une langue c'est un objet socialement construit, qui connaît des variations géographiques, sociales, et qui suscite des débats, des conflits, et des instrumentalisation.

Une langue c'est ce qui dessine notre vision du monde, notre imaginaire et les contours de notre subjectivité. Si elle contient des « codes culturels », elle ne peut pas définir notre « identité ».

6. EST-CE QU'ON PEUT MAITRISER UNE LANGUE ?

Dans les conditions que nous venons de présenter, il va de soi que personne ne peut prétendre « maîtriser » complètement une langue, y compris « sa » langue maternelle, même si on peut en être expert à des degrés divers.

Une langue évolue constamment, et c'est l'usage, ainsi que le nombre de locuteurs, qui crée de nouveaux mots qui sont ensuite inscrits dans les dictionnaires. Voici ce que le linguiste Michel Malherbe écrit dans *Les langages de l'humanité* à ce propos :

« La seule définition précise qu'on puisse donner du nombre de mots d'une langue est celle du nombre de mots contenus dans le dictionnaire le plus complet de cette langue. Cela est très abstrait : un dictionnaire n'est jamais complet ; une langue crée des mots tous les jours et un dictionnaire contient toujours des mots que personne n'utilise plus. En fait, chaque homme a son propre vocabulaire, constitué pour satisfaire ses besoins de communication [...] Si la langue française est plus riche que le kirundi ou l'esquimo, c'est surtout parce que nous sommes plus nombreux [...] mais cela ne signifie pas qu'un français déterminé utilise quotidiennement beaucoup plus de mots qu'un Murundi ou qu'un Esquimo. »

« Le français usuel comprend environ 32'000 mots, parmi lesquels 20'000 d'origine savante ou étrangère et 12'000 d'origine populaire française. [...] Les dictionnaires contiennent un nombre de mots très différent selon le public qu'ils visent : le Petit Larousse illustré en a plus de 35'000. Les dictionnaires français les plus complets atteignent 90'000 mots. L'anglais, considéré comme particulièrement riche, dispose de plus de 200'000 mots, ce qui ne signifie pas que la langue courante en fasse usage. Le chinois écrit dispose d'au moins 30'000 caractères, mais la maîtrise de 5'000 à 6'000 caractères permet déjà un niveau universitaire ».

Michel Malherbe, *Les langages de l'humanité*,
2010

Chaque langue a sa propre complexité, et se nourrit des autres langues. Notre français s'illustre assez bien dans ce domaine. Par exemple, combien avons-nous de façon de transcrire le son [o] ?

a	football, baseball	ho	hosanna, sorgho
ao	curaçao	hô	hôte, hôtel, khôl
aos	curaçaos	hot	cahot
au	aube, saule, chaude, étai	hots	cahots
aud	chaud, penaud, taraud, noiraud	o	osé, pose, halo, numéro
auds	chauds, penauds, trarauds	ô	ô, ôter, nôtre, apôtre, nô
aul	aulne	oa	coat, goal, toast, ferry-boat
ault	marsault, meursault	oc	croc, broc, accroc, escroc
aults	marsaults	ocs	crocs, brocs, accrocs, escrocs
aulx	aulx (pluriel d'ail)	ods	<i>lods</i>
aus	landaus	oh	ohm, oh !
aut	saut, assaut, gerfaut, nilgaut, taïaut !	op	trop, sirop, galop
auts	sauts, assauts	ops	sirops, salops
aux	auxquels, chaux, boyaux, <i>bestiaux</i>	os	crosne, os, vos, chaos, repos, <i>héros</i>
aw	crawl, drawback, outlaw, rickshaw	ot	lot, mot, sot, magot
eau	eau, beauté, peau, seau, fuseau	ôt	tôt, rô, impôt, prévôts, suppôt
eaux	eaux, peaux, seaux, <i>quadrijumeaux</i>	oth	ostrogoth, wisigoth
ha	hall	oths	ostrogoths, wisigoths
hau	hauban, haute, exhausser, blockhaus	ots	lots, mots, sots, magots, <i>rotoplots</i>
haut	hautbois, haut	ôts	impôts, prévôts, suppôts
hauts	hauts	ow	brownie, show, bungalown, chow-chow

Corpus du *Petit Robert*, extrait de formation emprunté au CASNAV de l'académie de Besançon.



7. QU'EST-CE QU'ÊTRE PLURILINGUE ?

On pense souvent qu'être plurilingue c'est maîtriser parfaitement plusieurs langues. Or, ce n'est pas ainsi les experts du conseil scientifique du conseil de l'Europe, à l'origine du Cadre Européen des langues (CECRL), outil fondateur sur lequel s'appuie l'enseignement des langues en Europe et au-delà depuis près de 20 ans, ont documenté le plurilinguisme.

Être plurilingue ce n'est pas avoir une pleine maîtrise de plusieurs langues, c'est pouvoir s'exprimer à des degrés de compétences divers et dans différents contextes en plusieurs langues. Décomplexons-nous !



<https://www.dulala.fr/affiche-plurilinguisme-atout-cerveau/>

8. NOUS SOMMES TOUS PLURILINGUES

Bien qu'on ne le conscientise pas toujours, les langues se regroupent en familles et certaines se ressemblent beaucoup. Le site de référence « L'aménagement linguistique du monde », documente cela de façon fine et actualisée. Voici un extrait qui concerne les langues romanes en Europe :

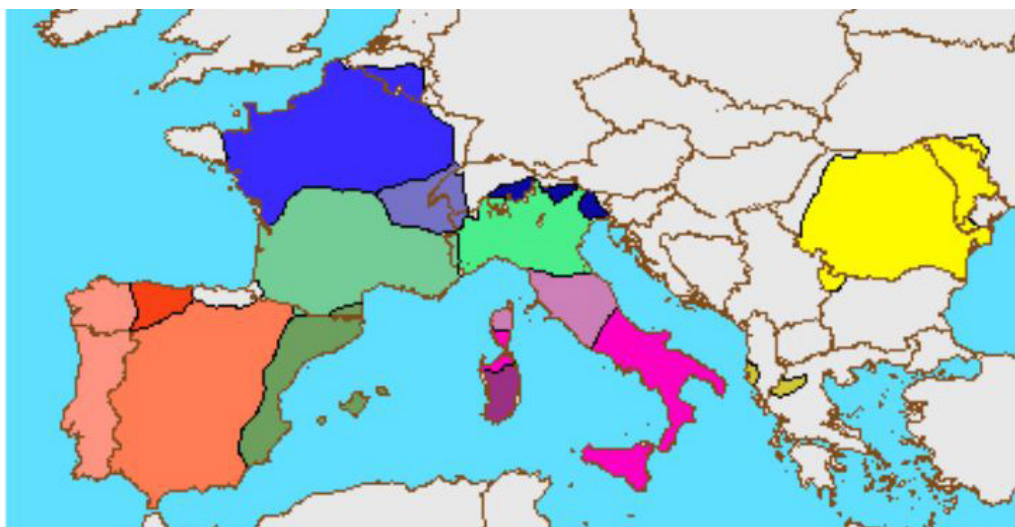
En réalité, les langues romanes sont très nombreuses en Europe, mais la plupart d'entre elles ne sont parlées que dans des régions limitées et par peu de locuteurs. On peut consulter, une part, un tableau montrant une typologie historique des langues romanes, d'autre part, une carte linguistique des langues romanes d'Europe. Il faut bien comprendre que toutes ces nombreuses langues, dans quelque groupe que ce soit (ibéro-roman, italo-roman, gallo-roman, etc.), proviennent d'abord du latin populaire, puis du roman (ou lingua romana rustica) à l'exemple des langues prestigieuses que sont l'espagnol, le français, le portugais, l'italien, etc.

Voici un tableau assez sommaire illustrant les analogies entre quelques langues romanes :

Latin	Français	Italien	Espagnol	Occitan	Franco-provençal	Catalan	Portugais	Roumain
clave	clé	chiave	llave	clau	cllâf	clau	chave	cheie
nocte	nuît	notte	noche	nuèit/nuèch	nuet	nit	noite	noapte
cantare	chanter	cantare	cantar	cantar	chantar	cantar	cantar	cînta
capra	chèvre	capra	cabra	cabra	chiévra	cabra	cabra	capra
lingua	langue	lingua	lengua	lenga	lengoua	llengua	lingua	limbă
platea	place	piazza	plaza	plaça	place	plaça	praça	piață
pons	pont	ponte	puente	pònt	pont	pont	ponte	pod
ecclesia	église	chiesa	iglesia	glèisa	églèse	església	igreja	biserică
hospitalis	hôpital	ospedale	hospital	espitau	hèpetâl	hospital	hospital	spital
caseus	fromage	formaggio	queso	formatge	fromâjo	formatge	queijo	brînză (brânză)

La plupart des exemples cités ci-dessus illustrent davantage les ressemblances que les différences. Il ne faut pas oublier que les langues romanes n'ont pas connu nécessairement les mêmes événements au cours de leur histoire et qu'elles ont toutes puisé dans des langues différentes un certain nombre de mots qui leur manquaient. Par exemple, pendant que le français puisait dans l'arabe, l'espagnol ou l'italien, l'espagnol recourait à l'arabe et au français, l'italien au français, le roumain au dace, etc. L'exemple du roumain ci-dessus (avec brânză) illustre justement une influence du dace sur cette langue. Parmi toutes les langues romanes, le français et le franco-provençal font un peu figure de « bande à part » en raison de leurs influences germaniques (par exemple : chanter, chèvre, pont), un superstrat franc pour le français et un superstrat burgonde pour le franco-provençal.

Les langues romanes en Europe



Groupe septentrional

- Rhétique (Romanche, ladin, frioulan)
- Franco-provençal (ou arpitan)
- Français (dialectes)

Groupe central

- Occitan (provençal, alpin, gascon, limousin, auvergnat, languedocien)
- Gallo-italien (Piémontais, lombard, emilien, ligurie, vénitien)
- Catalan (Oriental, insulaire, roussillonnais, valencien, léridan)

Groupe Italique

- Sarde
- Suditalien
- Italien

Groupe Ibérique

- Asturo léonais (Bable)
- Galaico portugais (Gallicien et portugais)
- Espagnol (Castillan, aragonais, andalou) (Gallicien et portugais)

Groupe oriental

- Méglénoroumain
- Roumain (et moldave)

Source : https://www.axl.cefan.ulaval.ca/monde/langues_romanes.htm

Pour faire l'expérience de l'intercompréhension entre les langues romanes, on peut visionner les courts documentaires du projet *Becoming*, réalisé par le filmmaker belge Wil Mathijs avec les élèves du collège Lou Blazer à Montbéliard pour PARLEMONDE#1 :



II. PRÉSENTATION DE (DÉ)FORMATIONS

1. (DÉ)FORMATIONS

Installation photographique

Sébastien Fayard et 22 élèves de CM2 de l'école Coteau Jouvent, Montbéliard,
PARLEMONDE#1 2017

Mots-clés : Proverbes, métaphores, sens propres et sens figurés, humour, traduction, langues, cultures.



2. L'ARTISTE

Sébastien Fayard est un artiste, comédien et performeur français. Il vit à Bruxelles. Il a étudié le secrétariat, la comptabilité, le cinéma, la musique, la photographie et le théâtre. Il collabore avec différents metteurs en scène, artistes plasticiens et chorégraphes dont la compagnie « System Failure » avec qui il se produit régulièrement sur scène.

Son site : <https://www.sebastienfayardfaitdestrucs.com/>

Son livre : (en consultation sur place à la Médiathèque d'Hérimoncourt le temps de l'exposition)



3. LE PROCESSUS DE CRÉATION

Le projet est une déclinaison du travail de l'artiste autour du sens propre et du sens figuré des expressions françaises, que l'on retrouve dans *Sébastien Fayard fait des trucs*. Avec humour et autodérision, il se met en scène et se fait prendre en photo illustrant une expression idiomatique prise au pied de la lettre.

Aux côtés de l'artiste, les élèves de CM2 se sont engagés dans l'exploration des expressions idiomatiques qu'ils connaissaient puis se sont interrogés avec humour sur leur caractère intraduisible. C'est en effet dans ce type d'expressions que le lien entre langue et culture est facile à saisir, c'est pourquoi c'est un objet d'étude classique en classe de langue. Dans la classe de CM2 engagée dans le projet,

une classe ordinaire du pays de Montbéliard, on parlait plus de douze langues. Seulement deux élèves étaient très récemment arrivés en France, les autres étaient pour la plupart nés ici ou installés avec leur famille depuis de nombreuses années. Les jeunes étaient locuteurs de 2 ou 3 langues en plus du français.

Ce travail a été l'occasion de valoriser les langues et les racines multiples de chacun. Mais surtout cela a permis d'inscrire cette diversité dans la norme et d'en jouer.

L'intégralité des images produites lors de ce projet de création participative est disponible en ligne sur le [site de PARLEMONDE](#) et demeure en version imprimée à votre disposition sur demande.



III. ACTIVITÉS POSSIBLES AUTOUR DE L'EXPOSITION

1. EN LANGUE(S)

En français, on pourra décliner des activités autour du sens propre et du sens figuré, des figures de style (métaphores, analogies, métonymies etc.) et faire retrouver aux enfants les expressions illustrées tant par les photos des enfants que par l'artiste lui-même. On peut faire de même dans les langues présentes dans la classe et en collaboration avec les enseignants de langues vivantes. Voici quelques suggestions d'images :



On peut également s'inspirer de documents vidéo divers, comme ceux de TV5 Monde revenant sur l'imaginaire créatif des expressions de la francophonie, souvent méconnues en France :



<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-expressions-imagees-darchibald/les-expressions-francaises>

Explorer l'intraduisible

En langue vivante comme en littérature, on peut décliner un travail sur les expressions idiomatiques puis partir de cette exposition pour amorcer une séquence sur la poésie et le recours à l'image.

Parmi les expressions que Sébastien Fayard aime travailler et détourner, certaines ne peuvent pas se traduire dans d'autres langues de façon littérale, telles quelles.

1. Il pleut des cordes
2. Les doigts dans le nez !
3. Tomber dans les pommes
4. Quand les poules auront des dents !
5. Être une bonne poire
6. Avoir une araignée au plafond

Voici comment on les dit en anglais. Remplace dans la première colonne le numéro des expressions françaises qui correspondent :

Numéro	Expressions anglaises	Traduction mot à mot
	To pass out	Passer dehors
	Its raining cats and dogs !	Il pleut des chats et des chiens !
	To have a geranium in the cranium	Avoir un géranium dans le crâne
	As easy as pie	Aussi facile qu'une tarte
	When pigs can fly	Quand les cochons pourront voler
	To be a good egg	Être un bon œuf

Visiter la rubrique « ta langue en dit long » proposée par TV5 monde et découvrir d'où viennent des mots et expressions que tu utilises tous les jours.

<https://revoir.tv5monde.com/toutes-les-emissions/ta-langue-en-dit-long>

On peut consulter aussi :

<https://langue-francaise.tv5monde.com/decouvrir/voyager-en-francais/les-intraduisibles>

Mohamed Saad Ali, « La traduction des expressions figées : langue et culture », *Traduire*, 235 | 2016, 103-123.

<https://journals.openedition.org/traduire/865>

<https://arlap.hypotheses.org/5586>

2. EN ARTS : DU PORTRAIT À L'AUTO PORTRAIT

Au-delà d'une sensibilisation à la prise d'images fixes (cadrage, utilisation technique d'un appareil photo numérique, lumière etc.) une réflexion en lien avec le PEAC sur l'art du portrait et de l'autoportrait peut être amorcée en invitant les élèves à s'interroger sur ce que leurs choix peuvent dire d'eux-mêmes. De nombreux documents référant aux activités en histoire des arts au collège vont également dans ce sens et abordent cette dimension en s'appuyant sur des œuvres artistiques.

http://www.ac-grenoble.fr/college/jongkind/img/HDA/2HDA_Bilan_PORTRAIT_AUTO PORTRAIT_CL.pdf

ACTIVITÉS CRÉATIVES À PARTAGER !

- Choisis des expressions rigolotes dans la langue de ton choix et illustre-les, soit en dessinant, soit en te prenant en photo, à la manière de Sébastien Fayard.
- Rédige un texte qui décrit les émotions ou les questions qu'a suscité chez toi la visite de *(Dé)formations*

N'hésitez pas à partager avec nous les créations de vos élèves !



3. EN EMC : DES LANGUES À « L'AUTRE »

Un dernier niveau d'analyse portera sur le regard de soi sur « l'autre », sur sa propre langue maternelle et sur celle des autres, sur les représentations liées au plurilinguisme et aux différences.

On peut s'interroger d'abord sur le titre de cette exposition, et sur sa polysémie. Ensuite on peut par exemple poser les questions suivantes :

- Que ressent-on lorsque l'autre parle une langue que l'on ne comprend pas ?
- Est-on forcément exclu de la conversation ?
- Sur quels éléments s'appuyer pour se comprendre ?

Des activités d'éveil aux langues et à l'interculturel peuvent avec profit suivre la découverte de (dé)formations. Les vidéos de *Becoming*, (<https://vimeo.com/222157824>) création participative PARLEMONDE, réalisée par l'artiste Wil Mathijs (voir plus haut) avec des collégiens, peuvent être visionnées dans ce cadre pour :

- Expérimenter l'intercompréhension entre les langues romanes
- Prendre conscience de ce que peut représenter l'arrivée à Montbéliard, pour un adolescent venu d'ailleurs.

4. DANS TOUTES LES MATIÈRES...

Toute exposition à une œuvre artistique rend possible un travail sur l'interprétation, l'esprit critique, la sensibilité esthétique, etc. qui sera l'occasion de faire sentir aux élèves qu'il n'y a jamais qu'une seule façon de voir une œuvre, de la comprendre, de l'interpréter, de l'aimer (ou non !). Quand bien même on connaisse l'intention de l'artiste ou on puisse lui demander des explications sur ses œuvres, il y a autant de « messages » ou d'émotions suscitées par une œuvre que de récepteurs de celle-ci. C'est, entre autres, cette multiplicité de possibles, cette polysémie, qui fait que tel ou tel image, texte, support est artistique.



Arbnora raconte des salades

L'équipe du FAB-MA est à votre disposition pour animer un atelier sur demande.

IV. PRESSE

REPORTAGE

Ève Beauvallet



PARLEMONDE : MONTBÉLIARD EN VERSIONS ORIGINALES

Impliquant des élèves primo-arrivants dans le Doubs, la deuxième édition du festival de créations participatives met à l'honneur la pluralité des langues parlées dans ce bassin industriel qui a connu de nombreuses vagues d'immigration durant les années 70.



Ali n'a pas de bol

Ne vous fatiguez pas, passants de Montbéliard : à moins d'être un génie de la linguistique appliquée, vous ne trouverez jamais la langue de référence de ces lettres inscrites sur le nouveau monument qui trône en plein centre-ville, parce qu'elles en hybrident plusieurs. Entre autres du peul, de l'araméen, du tigrinya, du tchèque ou du portugais - un mix polyphonique de 13 langues exactement, parlées par certains des jeunes primo-arrivants scolarisés dans l'agglomération, assez fiers de dévoiler un alphabet inédit de 31 «lettres magiques» issues de greffes linguistiques. Elles ont été gravées par d'autres jeunes gens, les élèves d'un CAP de chaudronnerie local, sur cet édifice de 2 mètres planté là, à deux pas des rues commerçantes. Un totem, en quelque sorte, comme pour dire : « Ici, à Montbéliard, terre ouvrière labourée par l'usine PSA, ville de chômage et de désertification de 25 000 âmes, gît sous vos pieds une ressource

d'une richesse insoupçonnée, invisible à l'œil nu : la pluralité des langues et des cultures du monde. »

C'était en 2017 et ainsi s'ouvrait le passionnant projet artistique et pédagogique Parlemonde. Encore un dispositif d'action culturelle avec des jeunes migrants ? Oui, mais non. Non, parce que le projet se focalise plus largement sur les «allophones» - soit des personnes dont la langue maternelle est une langue étrangère, dans la communauté où elles se trouvent. Si bien que participent aussi à cette biennale des enfants nés à Montbéliard qui parlent turc avec leur père, russe avec leur mère, et français à l'école. Et non, pas un énième projet sur les migrants, parce que Parlemonde - dont la deuxième édition est en cours jusqu'à samedi -, est d'une ampleur et d'une ambition inédites : environ 150 participants dont la moitié sont des élèves de dispositifs

UPEAA (Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants), du personnel socio-éducatif, le rectorat, une doctorante engagée à plein temps sur le projet, un budget de 150 000 euros, et la force de frappe de la Scène nationale, donc, laquelle engage 15 % de son budget et son réseau d'artistes internationaux venus travailler avec les enfants pendant plusieurs mois. On est loin de l'exposition de pâte à sel dans la salle des fêtes de la ville ou du spectacle voyeuriste sur des enfants en exil. D'autant que le prisme original de Parlemonde, sociolinguistique et non économique ou politique, a ceci d'intelligent qu'il protège de bien des tentations misérabilistes.

Poème en 7 000 langues

Comme ailleurs en Europe, ont récemment été scolarisés dans la région des enfants qui ont parfois traversé six pays et trois continents, jonglant entre quatre langues, et apportant donc avec eux une ressource d'une trentaine de langues et de dialectes, du bengali à l'arabe du Soudan. La différence est qu'ici, à Montbéliard, ils ont répertorié tous les lieux du monde où ils ont dormi, et ont mixé leurs comptines d'enfants - du tube Despacito aux berceuses tamoules - avec le DJ Thomas Boichard sur un album de 24 titres. Ils ont mis en scène au pied de la lettre les expressions idiomatiques françaises les plus incongrues - «avoir les chevilles qui gonflent» - lors d'une série réalisée par le photographe Sébastien Fayard. Ils ont rencontré Frédéric Dumond et son passionnant projet *Glossolalie* - un poème en 7 000 langues alors qu'il n'en maîtrise que deux - et se sont attardés avec lui sur ce moment de gouffre de quelques secondes où l'on erre dans les limbes avant de se comprendre. « Frédéric nous a dit que quand nous parlons, ça fait de la musique, surtout quand on ne nous comprend pas », expliquait Amal lors de la première édition de Parlemonde. Le rapport de ces jeunes gens aux langues raconte, souterrainement, une histoire géopolitique, eux qui savent très tôt à quel point le chinois est plus bankable que le créole, l'allemand plus valorisé socialement que l'arabe, et qui s'interrogent en classe, avec les artistes, sur les raisons qui font que le mot «liberté» en lingala (langue bantoue notamment parlée en république démocratique du Congo) se dit «ne pas être prisonnier».

Demandes de régularisation

Ensemble, ils racontent une histoire que les habitants d'ici connaissent déjà parce que c'est aussi la leur. Celle d'un bassin industriel qui a entraîné de grandes vagues de populations, en particulier dans les années 70, comme en rendait compte alors Armand Gatti dans son documentaire *la Cage et ses ailes* centré sur les diverses communautés du coin. Peugeot a transformé le paysage en une vaste terre plurilingue : 40 000 salariés à l'époque, dont beaucoup d'immigrés. Ici, ce sont les Italiens qui ont construit la voie ferrée, les Polonais qui ont bâti les ponts. «Si bien que la plupart des habitants ont tous une grand-mère qui parlait arabe ou italien à la maison, rappelle Maud Sérusclat-Natale, coordinatrice de Parlemonde et doctorante en didactique des langues et des cultures. Le projet fait resurgir ces histoires de langues, cachées parce que socialement peu valorisées. C'est notre patrimoine commun.» De la psycho-géographie, si l'on veut. Une manière aussi de contrevenir à notre sacro-sainte culture française du monolinguisme.

Dans les UPEAA du secteur, on entend le logiciel Google Trad résonner en anglo-turc dans les salles, quand ce n'est pas une petite Serbo-Croate qui traduit en espagnol à un enfant tout juste arrivé du Pérou. Il y a cette phrase qui revient en leitmotiv dans la bouche des jeunes participants quand on leur rappelle les règles du jeu de Parlemonde - «on va avoir le droit de ne pas parler français?» - et la réponse de l'artiste autrichien David Subal à ces enfants de 12 à 17 ans, arrivés il y a deux ans ou deux jours, avec des niveaux très différents en français : «Ici, vous êtes experts de vos propres langues.» C'est beau, oui, mais c'est surtout hyper complexe, comprend-on en suivant Maud Sérusclat-Natale dans les établissements de Delle ou d'Haudincourt, à une semaine de l'ouverture de la biennale. Pas complexe en raison d'une réticence de l'institution, puisque les circulaires incitent au contraire à développer des actions culturelles en direction des jeunes arrivants. Mais en premier lieu parce que les élèves, quasi tous demandeurs de régularisation sur le territoire, sont dans l'urgence. «A leurs 18 ans, leur situation change ! Ils veulent apprendre le français et vite ! Quand on arrive devant eux avec un projet théâtre, certains n'en ont donc

rien à scier », tranche-t-elle. Tout l'enjeu est alors de démontrer ce que la communauté scientifique internationale et le Conseil de l'Europe admettent aujourd'hui : d'une part qu'on apprend d'autant mieux le français en mobilisant sa ou ses langues maternelles, et d'autre part, que les pratiques artistiques favorisent l'engagement dans la langue d'accueil. « Très souvent, précise encore Maud Sérusclat-Natale, tout se décoince dès lors qu'ils sont confrontés à un public. Le lien, l'affect, favorisent l'apprentissage. »

L'autre difficulté, ensuite, vient des artistes eux-mêmes - très nombreux à fantasmer sur ce genre de projets - et du regard de charité qu'ils ne sont pas à l'abri de plaquer sur ces enfants, en dépit des bonnes intentions : « Il faut comprendre que ces jeunes doivent raconter leur histoire à 15 000 interlocuteurs, qu'ils sont toujours soupçonnés de ne pas être vraiment mineurs - ce qui peut rendre le rapport à leur propre histoire compliqué. La seule chose que je m'autorise à dire aux artistes, c'est que le détour par la fiction est hyper important, insiste Maud Sérusclat-Natale. Et de leur rappeler que les «allophones» n'ont pas tous vécu des histoires sordides en Méditerranée. Il y a tellement de dispositifs qui visent à instrumentaliser, soit les pratiques artistiques pour faire du social, soit les gamins qui se trouvent essentialisés comme migrants et sommés de jouer leur propre histoire... On fait en sorte d'engager des paroles qu'ils aient envie de porter eux, et pas celles que la société projette. »

D'où la nécessité d'avoir du temps, des moyens et des professionnels compétents. En la matière, Parlemonde résulte d'un véritable alignement des planètes. Lorsque

Yannick Marzin, ancien géographe, passé par le lobbying culturel à Bruxelles, arrive à la direction de la Scène nationale de Montbéliard en 2011, déterminé à bâtir une programmation internationale et à inviter des Macbeth en sarde, c'est le début des printemps arabes. « Je ne pouvais pas ne pas lier ce contexte aux problématiques de mobilité et d'immigration qui innervent ce territoire. »

Profil Atypique

La bonne surprise, c'est que la Franche-Comté dispose non seulement d'une histoire partenariale particulièrement solide entre Education nationale et structures culturelles, mais que la région est aussi à la pointe de la recherche universitaire dans la filière «français langues étrangères». Ce qui a permis sans doute qu'émerge un profil aussi atypique que celui de Maud Sérusclat-Natale : une ancienne enseignante de français langue étrangère, passée par la critique de théâtre, recrutée par le rectorat pour mener des actions culturelles à destination des jeunes allophones et aujourd'hui doctorante associée à la Scène nationale. Sa thèse - la première thèse conventionnée par une Scène nationale - est entièrement centrée sur Parlemonde : « Je tente d'étudier la façon dont les pratiques artistiques changent la lecture d'un territoire traversé par le plurilinguisme. Plus généralement, je milite pour remettre du François Jullien dans l'apprentissage des langues. » François Jullien, ce philosophe auteur de *Il n'y a pas d'identité culturelle*, qui écrivait dans son essai, en 2016 : « Le monde à venir doit être celui de l'entre-langues : non pas d'une langue dominante, quelle qu'elle soit, mais de la traduction activant les ressources des langues les unes par rapport aux autres. »

Autres articles de presse :

<http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/1.-Est-r%C3%A9publicain-Parlemonde-page1et2.pdf>

<http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/1.Diversion-Parlemonde-Charlotte-Lagrange.pdf>

<http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/2.Est-r%C3%A9publicain-Parlemonde.pdf>

<http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/3.Theatre-du-Blog-Parlemonde.pdf>

<http://parlemonde.mascenenationale-creative.com/wp-content/uploads/2017/01/1.Article-La-sc%C3%A8ne-n85-juin-juillet-ao%C3%BBt-2017-Parlemonde.pdf>

V. POUR APPROFONDIR

Sites Internet :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/College/98/8/EANA_FLSco_10_idees_recues_359988.pdf

<http://eduscol.education.fr/pid25239-cid46534/la-notion-de-competence-plurilingue.html>

<https://eduscol.education.fr/90/j-enseigne-au-cycle-4>

https://www.researchgate.net/profile/Fred_Dervin/publication/242564585_Definition_et_evaluation_de_la_competence_interculturelle_en_contexte_de_mobilite_ouvertures/links/559cd80308aee2c16df19143/Definition-et-evaluation-de-la-competence-interculturelle-en-contexte-de-mobilite-ouvertures.pdf

<http://nousetlesautres.museedelhomme.fr/>

<https://www.dulala.fr/>

<https://www.elodil.umontreal.ca/>

<https://www.theatre-contemporain.net/educ/biographie-langagiere-bilingue>

Ouvrages :

ABDALLAH-PRÉTCEILLE M. (1999) *L'éducation interculturelle* Paris, PUF.

ADEN, Joëlle & PICCARDO, Enrica. (dir.) (2009) « La créativité dans tous ses états: enjeux et potentialités en éducation ». *Synergie Europe* N° 4

AUGER, Nathalie (2004) *Comparons nos langues*

CANDELIER, Michel. (2008). « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre ». *Les Cahiers de l'Acedle*, 5/1.

CYRULNIK Boris. (2000) *Les nourritures affectives*. Paris : Odile Jacob

MORO, Marie-Rose. (2002) *Enfants d'ici venus d'ailleurs*, Paris, Hachette Littératures.

MORO, Marie-Rose (2010), « *Grandir en situation transculturelle* », <http://www.infomie.net/spip.php?article957>

RANCIÈRE, Jacques (2000) *Le Partage du sensible*, Paris, La Fabrique éditions

RICOEUR, Paul. (2004) *Parcours de la reconnaissance*. Paris : Gallimard.

WINNICOTT Donald. (1975) *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Paris, Gallimard.

CONTACT

Maud Sérusclat-Natale

Conseillère technique et doctorante associée

m.natale@mascene.eu

06 67 93 16 28

